

Une entreprise de Windsor obtient un contrat à Trinidad et Tobago

Un consortium formé de Marentette Bros. International Ltd., de Windsor (Ontario), et d'Alves Contracting Company Ltd., de Port of Spain, a obtenu un contrat de \$12,5 millions portant sur la réfection des pistes des aéroports de Piarco et de Crown Point, à Trinidad et Tobago.

Les travaux de réfection des pistes devraient être terminés d'ici un an.

Le ministre du Commerce, M. Ed Lumley, a annoncé cette nouvelle au cours d'un voyage à Trinidad et Tobago. Le Ministre, qui était accompagné d'un groupe d'hommes d'affaires canadiens, a eu des entretiens avec plusieurs ministres et industriels de ce pays, touchant d'autres grands projets industriels, dont une aluminerie, la modernisation d'une raffinerie de pétrole et la mise en place d'un projet de gaz liquide.

Le Ministre et les membres de la mission se sont ensuite rendus à Bogota (Colombie), afin de discuter avec les autorités colombiennes de plusieurs projets de grands travaux dans ce pays, notamment un projet de charbonnages.

Recherches sur la production de mini-carottes au Canada

Le ministère de l'Agriculture participe à la réalisation d'un projet de trois ans visant à adapter des méthodes européennes de production et de récolte des mini-carottes, aux conditions de croissance nord-américaines.

Par l'entremise de son Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures, le Ministère finance la moitié du projet dont le coût est évalué à \$162 039. La conserverie montréalaise David Lord Ltée, qui pilote le projet, finance l'autre moitié.

Pour l'été prochain, l'objectif est de produire au moins 30 tonnes à l'acre (0,4 hectare) de mini-carottes de forme et de grosseur constantes. Tout comme en Europe, les mini-carottes sont semées en bandes d'un mètre de largeur et non en rangs. Ainsi, un semis dense permet de produire des carottes longues et fines qui correspondent au goût du consommateur.

Depuis trois ans, la conserverie David Lord Ltée évalue la production de mini-carottes sur différents types de sol en utilisant des méthodes et de l'équipement européens. Les travaux effectués à la station de recherche du Ministère, à Saint-Jean

(Québec), permettent de conclure que les sols sablonneux, riches en minéraux sont préférables aux sols organiques tourbeux pour cette culture. Ils donnent des récoltes plus abondantes, une croissance uniforme et sont moins susceptibles à l'érosion par le vent.

Les chercheurs de la station ont aussi étudié les possibilités d'adaptation et de récolte de plusieurs variétés dont celles d'Amsterdam. Ils ont identifié certains problèmes relatifs à la lutte contre les maladies, à la densité des semis et à l'irrigation. Par ailleurs, en déterminant le taux optimal de semence, les chercheurs peuvent obtenir une germination égale, ce qui abaisse les coûts d'ensemencement et donne des carottes plus uniformes.

Véri/Tech, version canadienne

Véri/Tech est un jeu éducatif qui s'adapte à toutes les méthodes d'enseignement, à toutes les disciplines, à tous les niveaux; on peut y jouer en classe, à la maison, seul ou en groupe.

De nombreux pays utilisent cet auxiliaire de l'enseignement conçu en Allemagne. Au Canada, toutes les boîtes de jeu sont adaptées aux programmes scolaires canadiens et au contexte nord-américain par la maison d'édition Brault et Bouthillier Limitée, de Montréal, qui détient les droits exclusifs de distribution des boîtes Mini/Véri/Tech (12 jetons) et Véri/Tech (24 jetons). Parmi les boîtes de jeu de la série Mini/Véri/Tech parus récemment, notons *Les Saisons canadiennes* et *Autrefois et aujourd'hui en Amérique du Nord*, de Mme Odette Fumet-Vincent. Doit paraître bientôt *La Faune et la Flore en Amérique du Nord*, du même auteur.

Véri/Tech est un jeu simple qui se joue comme un puzzle. Par ses réponses, l'élève doit reproduire le dessin (ou clé de correction) imprimé sur la page d'exercice.

Chaque boîte contient 12 ou 24 jetons numérotés d'un côté et représentant une partie du dessin de l'autre. Chacun de ces jetons correspond aux 12 ou 24 questions présentées dans la page d'exercice. Chaque réponse choisie correspond, elle, à un numéro imprimé au fond de la boîte. L'exercice terminé, on retourne la boîte et on l'ouvre à nouveau. L'enfant peut alors constater d'un seul coup d'oeil, en comparant le dessin qu'il a formé à la reproduction exacte de la clé de correction, si ses réponses sont bonnes.

Livres sur les études celtiques à l'Université d'Ottawa



Le haut-commissaire de Grande-Bretagne, Lord Moran (au centre), représentant du British Council, présente une collection de livres sur les études celtiques au TRP Roger Guindon (à droite) et à M. Yvon Richer (à gauche), respectivement recteur et bibliothécaire en chef de l'Université d'Ottawa. Cette présentation avait pour but d'encourager la création d'une chaire d'études celtiques à cette université. Une campagne est d'ailleurs menée à cette fin par un groupe de Canadiens d'origine celte (Irlandais, Écossais, Gallois et Bretons).